



CHOISIR

Je ne trouve en ce moment aux prises avec l'une des besognes les plus pénibles qui puissent s'imposer à un peintre amateur. Me préparant pour l'exposition picturale du 7-8-9-10 et 11 avril prochains, je me vois dans l'obligation de sélectionner parmi mes toiles celles qui ne paraissent les meilleures. Autant demander à un père de faire un choix entre ses enfants!

Par bonheur, je suis guidé dans cette tâche par deux principes qui m'ont toujours paru fort utiles:

Premier principe: la simplicité. Dire ce que l'on a à dire d'une façon aussi directe que possible. En peinture comme dans tous les autres arts, on doit se limiter à ce qui constitue l'essentiel de ce que l'on veut exprimer.

Deuxième grand principe: la variété. Une fois que j'aurai choisi les toiles, qui selon moi, traduisent le plus directement mes idées, il ne restera à sélectionner les plus représentatives; celles qui montrent le mieux l'évolution de mon travail, tout en s'analgant avec bonheur, de façon à constituer un ensemble équilibré et agréable.

N'oubliez pas que les œuvres présentées pour l'exposition doivent être entrées pour le 30 mars. Merci à l'avance de votre promptitude. N'oubliez pas! Votre exposition sera celle de vous et sera aussi belle en autant que vous apporterez le beau. L'art de savoir choisir n'est que la touche finale, le pinceau lui dicte sa ligne de conduite.

Bonne réussite.

Votre président de l'exposition picturale,
Jean Bouchard.

JEUNESSE.

Jeunesse...
Jeunesse...
Jeunesse...
Une jeunesse
Vidéo de sa jeunesse
Une jeunesse
Cui a perdu sa jeunesse
Une jeunesse
Cui n'est plus une jeunesse
Une jeunesse
Dégonflée de sa sève
Une jeunesse

Cui n'a plus de rêve
Une jeunesse
Cui n'est plus une jeunesse
Une jeunesse
Cui a perdu sa jeunesse
Une jeunesse
Vidéo de sa jeunesse
Jeunesse...
Jeunesse...
Jeunesse...
Vieillesse...
La mort.

Un "Croulant".

'Le train de nuit'.

La semaine étudiante vient de se terminer. On y a beaucoup parlé des autres. En ai-je profité pour penser un peu à ma profession actuelle, à mon intégration présente à la société?

Comme bien d'autres je risqué de m'installer dans la vie comme les voyageurs dans un train de nuit. La machine emporte tous les passagers, mains et yeux fermés, le cœur en sommeil. Où en suis-je depuis septembre 1964? Mon réveil du printemps serait un regain de vie pour ma propre formation et du coup un stimulant pour les autres. Pour un homme qui dort volontairement à la vie et à ses obligations il y en a des vingtaines qui resteraient nommés. Evveillons-nous au travail, à l'esprit d'équipe, à la fraternité et à la joie, pourquoi pas? Est-il possible que des jeunes dans un pays comme le nôtre ne croient pas ou ne croient plus au bonheur? Laissons tomber les banderoles du sommeil. Levons-nous et marchons. Pour un homme qui se met à croire à la vie, il y en a des vingtaines qui ressuscitent à la joie.

Il est unique en ce jour où l'homme réveillé, énerveillé devant la "révélation" des trésors cachés en lui, s'écrie: "Je ne savais pas que j'étais capable de faire cela pour les autres". C'est le jour de son retour à la source de la vie.

G. Rinfret, c.j.n.

Je m'explique

On semble vouloir attacher encore quelque importance à mes écrits dans le Filanzane. On m'en veut d'avoir appelé L'Eglise immorale et l'on me dit qu'en bon chrétien je ne pouvais le faire. Pour la dernière fois je m'explique. Lorsque j'ai qualifié l'Eglise d'immorale, j'entendais par morale ce qui respecte la qualité fondamentale de l'existence humaine. Et encore ceci était vu sous une seule optique d'un seul problème. Nous pouvons envisager le problème sous deux optiques et j'ai choisi le côté pessimiste, en prenant cette optique j'avais raison, en me plaçant de l'autre côté j'avais tort. Je n'ai pas vu l'autre côté ou du moins je n'en ai pas parlé ce qui ne veut pas dire cependant que je le rejette. Il fallait que je me prononce (Oui! c'était tout de même un discours de cinq minutes) et je me suis prononcé, j'ai peut-être eu tort mais quand même.

Pierre La Brie

LES SEPT COMMANDEMENTS DU MANGEUR DE SAUCISSON DE BOLOGNE

1. Tous les lundis tu en mangeras fidèlement,
2. Le mardi tu peux t'en nourrir sciemment,
3. Par exception le mercredi, tu en mangeras partiellement,
4. Le jeudi tu le dévoreras péniblement,
5. Vendredi chair tu t'en priveras cependant,
6. Le samedi tu en remangeras afin de vivre longuement,
7. Le dimanche enfin tu t'en reposeras joyeusement.

LE PLUS GRAND QUI COMPREND TOUS LES SEPT

Le plus souvent possible tu en mangeras aveuglément, et ainsi tu seras joyeux d'en avoir tout le temps sous la dent.

Berthier Bérubé
Rhéto "B".

"Y A RIEN QUI LA BATTE..."

...pour nous désabuser

A) Ce que nous avons aimé de la soirée de vendredi soir passé

Edith Butler et ses chansons -- André Bouillon et Claude Lortie -- La poésie de M. Langford -- Un poème récité par Marielle Léger -- La "roue" chanté par Serge L'Italien -- L'éclairage et le décor.

B) Ce que nous n'avons pas aimé

Nous nous plaçons ici comme un observateur de l'extérieur qui regarde la soirée en question.

1) Il voit un spectacle; maintenant le spectacle suppose du fini, un fini qui manquait dans la programmation et les performances individuelles. Si certaines personnes ont retenu l'attention de l'audience, d'autres ont réussi à vider presque complètement le balcon.

2) Pourquoi ? Le ton du spectacle: l'atmosphère était morbide, désolante, triste, décevante. De là, l'impossibilité pour l'audience de s'identifier aux idées qu'on présentait. Autrement dit, le spectacle n'était pas l'expression de la vie étudiante de notre collège, mais de certaines idées que quelques individus ont fait leur.

On sentait un manque de sincérité, on décelait une contradiction, une fausse résonance entre certaines idées et la réalité.

On n'a pas tenu compte de la composition de l'auditoire qui se formait: du cours académique, de quelques étudiants de cours collégial, du personnel de la maison, des étudiants et étudiantes de l'extérieur, de quelques rares personnes de la ville.

On n'a pas tenu compte du cadre dans lequel la soirée s'insérait, soit la semaine étudiante; ni du but de la soirée, ou encore en lui en donnant un qui était loin d'être le but souhaité, ou peut-être en évitant de songer pourquoi on faisait ce spectacle.

On n'a pas tenu compte de la capacité d'appréciation morale des membres de l'auditoire, auditoire qu'il faut tout de même respecter puisque c'est à lui que s'adresse le spectacle.

C) Ce que nous aurions aimé voir

Un esprit étudiant, des idées bien à nous et représentatives de notre milieu; quelque chose qui invite à vivre; un programme ou nous aurions pu participer et qui correspondait à notre manière de penser, de vivre, d'aimer, de croire, de rêver, et d'espérer.

N.B. Le même travail qui nous a donné un spectacle médiocre aurait pu nous apporter un spectacle de qualité si les objectifs visés eussent été différents.

Nous félicitons les organisateurs dans ce qu'ils ont fait de bien et nous nous permettons de critiquer ce qui d'après nous, ne peut pas ne pas l'être.

Signé: Spectateurs 90% insatisfaits